

**Zeitschrift:** Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Herausgeber:** Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Band:** 14 (1968-1971)

**Heft:** 3

**Rubrik:** Compte rendu administratif pour l'année 1970

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **COMPTE RENDU ADMINISTRATIF POUR L'ANNÉE 1970**

### **Admissions et décès**

La Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs en 1970 :

Le 17 février : MM. Edmond ACHARD  
Gérard KAIFLIN  
Frédéric MAURICE  
Claude PELET  
Jacques RIBOT

Le 12 mai : M. Marco-Antonio BARBLAN  
M<sup>me</sup> Heidi MEHLEBACH  
M. Georges PRIMATESTA

Le 16 septembre : M<sup>me</sup> Catherine RICKENBACHER

Le 2 décembre : MM. Gabriel AUBERT  
Pierre BICKEL  
Bertrand CHOUET.

La société a eu en revanche la tristesse de perdre au cours de l'exercice 1970 cinq de ses membres effectifs, soit : M. René ARCHINARD, reçu le 6 mai 1957 et décédé le 13 février 1970 ; M. Jean ARTUS, licencié es lettres, ancien maître au Collège, reçu le 18 décembre 1950 et décédé le 18 décembre 1970 ; M. Frédéric BARBEY, reçu le 28 novembre 1901 et décédé le 20 octobre 1970 (voir ci-dessous) ; M. Georges FOËX, licencié en droit, ancien président de la Cour de cassation, reçu le 13 février 1919 et décédé le 13 novembre 1970, qui avait été membre du comité de la société en 1925-1926 et son secrétaire de 1921 à 1924 ; le marquis Raoul de RIENCOURT, reçu le 17 avril 1945 et décédé le 19 août 1970.

Trois démissions et sept radiations ayant été enregistrées en cours d'exercice, le nombre des membres effectifs s'élevait, au 31 décembre 1970, à 345.

### Frédéric Barbey

(Allocution prononcée par M. Luc Monnier,  
à la séance du 12 novembre 1970).

Le 20 octobre 1970 mourait à Chambésy, dans sa maison de la Pierrière, Frédéric Barbey, à l'âge de 91 ans.

Vaudois d'origine, bourgeois de Chexbres, Sainte-Croix et Valleyres, Frédéric Barbey était né le 18 juin 1879 dans la demeure où il devait s'éteindre. Il était fils et petit-fils de botanistes distingués, William Barbey et Edmond Boissier.

Après avoir achevé ses études secondaires à Lausanne, il fut admis à l'École des Chartes à Paris, à titre étranger, en 1899, avec deux autres Genevois, Léopold Micheli et Albert Vogt. En 1902, il obtenait son diplôme d'archiviste paléographe avec une thèse remarquée sur *Louis de Chalon, prince d'Orange, seigneur d'Orbe, Echallens et Grandson, 1390-1463*, qu'en 1926 la Société d'histoire de la Suisse romande imprimait dans sa série de « Mémoires et Documents ». En 1906, il publiait dans les « Mémoires et Documents » de notre société la *Correspondance de Roland Dupré, second résident de France à Genève*.

Mais Georges Lenôtre, son aîné, avec lequel il était lié d'amitié, devait l'orienter vers la Révolution et l'Empire. C'est à cette période que Frédéric Barbey consacra ses études historiques les plus importantes. Parmi celles-ci, il convient de relever en particulier *Une amie de Marie-Antoinette, Madame Atkins et la prison du Temple* (Paris, 1905), *La mort de Pichegru* (Lausanne, 1909), *Suisses hors de Suisse: au service des rois et de la Révolution* (Lausanne, 1912), les huit volumes de *Soldats suisses au service étranger*, édités par Jullien de 1908 à 1919, avec des introductions et commentaires de Barbey, et surtout *Félix Desportes et l'annexion de Genève à la France, 1794-1799* (Paris et Genève, 1916), ouvrage qui aujourd'hui encore fait autorité. La connaissance qu'avait Barbey de la période révolutionnaire devait engager tout naturellement Paul-Edmond Martin à lui confier la rédaction du chapitre « De la Révolution à l'Annexion » de son *Histoire de Genève* parue en 1951.

De Paris, la guerre avait ramené en 1914 Frédéric Barbey à Genève. Membre du Comité international de la Croix-Rouge, il déploya une féconde activité à l'Agence centrale des prisonniers de guerre et fut chargé à plusieurs reprises de missions de confiance. A la suite de la démission d'Arthur Hoffmann, l'Assemblée fédérale élit le 26 juin 1917 Gustave Ador, président du CICR, au Conseil fédéral. Barbey accompagna son beau-père à Berne, au Département politique. Au lendemain de l'armistice de novembre 1918, il était

nommé chargé d'affaires à Bruxelles et le 18 décembre 1920 ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire, après que le Conseil fédéral eût décidé d'élever la représentation suisse en Belgique au rang de légation autonome. Reçu dans l'intimité de la famille royale, lié avec Albert I<sup>er</sup> et Paul Hymans, Barbey contribua à resserrer les liens qui unissent nos deux pays. Ministre, il demeura en fonction jusqu'en 1938, année où il fut admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Après un bref retour à Paris, la Seconde Guerre mondiale le ramenait une fois encore au pays. Il reprit son activité au CICR, que présidait alors Carl Burckhardt, aux côtés de Jacques Chenevière, Marguerite Frick-Cramer, Lucie Odier. La paix rétablie, Barbey retourna à ses travaux d'histoire. Parmi ses dernières publications, citons : *Un homme d'Etat suisse, Gustave Ador, 1845-1928* (Genève, 1945), *La Belgique d'Albert I<sup>er</sup> et de Léopold III, 1918-1948 : le témoignage d'un diplomate* (Paris, 1950), *Libertés vaudoises, d'après le journal inédit de Philippe Secrétan* (Genève, 1953). On doit encore à Barbey des articles publiés dans la *Revue historique*, la *Revue des deux mondes* — un notamment sur « Taine à Genève », paru en 1943 —, l'*Indicateur d'histoire suisse*, le *Mois suisse*.

Frédéric Barbey faisait partie de notre société depuis le 28 novembre 1901. De 1904 à 1945, il y présenta sept communications.

Initié aux méthodes les plus rigoureuses de la science historique par sa formation d'archiviste paléographe ; auteur d'ouvrages estimés ; constamment à l'affût de sources inédites, correspondances et documents d'archives qu'il eut le bonheur de révéler à l'attention et à l'intérêt des chercheurs, Frédéric Barbey laissera à tous ceux qui eurent le privilège de l'approcher et de le connaître le souvenir d'un homme du monde, d'une extrême courtoisie, obligeant et affable, modeste, à l'esprit fin, au cœur sensible et prodigant les attentions les plus délicates.

### Faits divers

PUBLICATIONS. — La Société d'histoire et d'archéologie a publié en 1970 la deuxième livraison (1969) du tome XIV du *Bulletin*.

BIBLIOTHÈQUE. — La société a reçu par voie d'échange ou à la suite de dons 50 volumes, 82 fascicules de revues, ainsi que divers manuscrits (voir p. 000). Donateurs : famille Bordier, pasteur Daniel Buscarlet. La société a remis d'autre part à la Bibliothèque publique et universitaire 270 volumes et fascicules de revues.